

NOTICE

À V.

« Communauté en pièces », qu'est-ce à dire ?

Que, loin d'être un mot dénué de sens, « communauté » en libère beaucoup trop¹. Que le prononcer, c'est s'exposer au risque de la profusion, à un vertige des foisonnements. Il y a toujours plusieurs communautés en une. Et leur bonne entente n'est pas acquise. Car, à la confluence des discours savants et des usages engagés, demeure une tension sans repos : notre expérience de la communauté se nourrit, à la fois, de culture vernaculaire, d'horizon d'appartenance partitive, d'identité sectaire, et d'un vivre-ensemble universaliste, investi par une philosophie de la liberté ou de la subjectivation.

D'où la décision fondatrice de ce dossier, tel qu'il est aujourd'hui donné à lire : s'essayer à une écriture *polygraphe*, qui rende sensible l'hétérogénéité des « communauté(s) » entrecroisées dans nos travaux².

Nous ne parlons pas continûment de la même chose. Et ce n'est pas seulement que nous divergions quant à savoir quoi faire avec « communauté » : s'en abstenir, y tenir, en poursuivre la quête sous d'autres noms ? Il y a aussi que chacun de nous, à peine le mot prononcé, s'entend devenir plusieurs, parler au nom de plusieurs communautés à la fois. Soit, par exemple, une configuration interprétative, autorisant le discours savant de la connivence d'un voisinage conceptuel ; ou bien une communauté agissante, imposant sa loi avec ou sans partage. Par commodité, la mise en forme du dossier s'en tient à cette bipartition ; elle n'épuise pas le sujet.

1. Un peu, en somme, à la manière d'un « stéréotype » : « Un type d'hyper-signe subsumant un grand nombre de signes différents, épars ; et quels que soient les signifiants de cet hyper-signe, son signifié est identique, et dans toutes ses occurrences. » (Christian Décobert, « Formes et substances des construits identitaires », dans *idem.* (dir.), *Valeur et distance. Identités et sociétés en Égypte*, Paris, Maisonneuve et Larose/Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, coll. « L'Atelier méditerranéen », 2000, p. 11).

2. Aussi des renvois s'imposent-ils entre les différents textes ; nous les signalons par le symbole



Précisons enfin que pour trois d'entre nous, poursuivant leurs recherches en « terres d'Islam », cette épreuve de la communauté polygraphe fut aussi un moyen de prévenir les périls de la monographie spécialisée, de la décortiquer. La difficulté, dès lors, était que nous devions aussi en retenir la part de mystère : ce qui palpète sur le « terrain » des uns, dans les « archives » des autres. Le plus simple nous a semblé que le lecteur soit introduit à tout cela par le biais d'un « Prière d'insérer » liminaire, suivi d'un glossaire en modèle réduit, « Mots de là-bas, savoirs d'ici ». Clés à usages multiples, que chacun utilisera à sa guise, ces textes montrent le chemin de l'ailleurs dont nous parlons – et déjà les problèmes commencent.

Nous pensons aujourd'hui à Marie-Laure Boursin, qui participa à nos travaux initiaux. Elle se proposait d'apporter au dossier une réflexion sur les modalités de la socialisation religieuse parmi les musulmans de Provence et de Bulgarie. Empêchée par des circonstances difficiles, elle n'en compte pas moins parmi nous.